

bout d'une heure à deux heures et demie au plus; il existe alors une escarre sèche, autour de laquelle commence le travail d'élimination qui prend fin vers le sixième ou le septième jour.

M. Balzer reproche à la pâte de Canquoin d'être quelquefois trop énergique, d'exercer une action trop pénétrante, dépassant en profondeur les tissus infectés; en fait, on l'a vue atteindre des vaisseaux et déterminer des hémorragies graves. Elle n'est donc applicable qu'avec des précautions très grandes et seulement dans les cas de chancres uniques, petits et récents.

M. Balzer préfère l'emploi d'une pâte à base de chlorure de zinc, qui serait exempté des inconvénients précités. Cette pâte est ainsi composée :

Chlorure de zinc . . . . .	1 partie.
Oxyde de zinc . . . . .	9 ou 10 parties.
Eau distillée . . . . .	q. s.

pour donner au mélange la consistance d'une pâte.

« On peut appliquer cette pâte directement sur l'ulcère ou mieux encore en imbiber un tamponnet d'ouate hydrophile qu'on maintiendra plus facilement à la surface du chancre mou. L'action de cette pâte se manifeste promptement. Elle cause des douleurs assez vives, mais supportables, souvent aussi un peu de gonflement des parties voisines, mais son action est toujours superficielle et n'oblige à aucune surveillance. Elle n'empiète pas sur les tissus sains et ne détermine jamais leur irritation. On enlève le pansement au bout de vingt-quatre heures, et l'on voit une très mince escarre blanche qui se détache très facilement et qui est constituée par le tissu tomenteux de la surface du chancre mou. Une seule application de cette pâte suffit souvent pour éteindre la virulence de l'ulcère. Quelquefois il en faut deux ou trois. Dans certaines localisations du chancre mou, au pénis, au doigt, par exemple, il est extrêmement avantageux de faire un pansement permanent et occlusif avec des bandelettes de gaze iodoformée imbibées de cette pâte et qu'on applique en faisant un petit bandage annulaire autour de l'organe. Ce pansement peut être maintenu pendant plusieurs jours, quelquefois même jusqu'à la guérison définitive. En somme, les divers modes d'application de cette pâte constituent un traitement très pratique du chancre mou (M. Balzer). »

Après les caustiques chimiques, il convient de mentionner le fer rouge ou mieux le thermocautère et le galvano-cautère que l'on peut également utiliser, mais qui cependant ne valent pas les précédents, parce qu'ils ne peuvent, comme eux, détruire la virulence du chancre en tous ses points.

Lorsque le caustique a exercé son action, on fait un pansement antiseptique : ou bien, s'il s'agit de chancres multiples, placés en des régions où l'on ne peut songer à faire des applications de caustiques, on combine l'emploi des simples attouchements de caustiques faibles avec celui des pansements antiseptiques.

Parmi les caustiques faibles, le chlorure de zinc liquide, en solution au 40°, est l'un des plus recommandables; on en badigeonne la surface du chancre, soit tous les jours, soit tous les deux ou trois jours seulement; on peut aussi se servir de l'éther zingué ou de l'alcool zingué au 40°. M. Fournier emploie volontiers le nitrate d'argent, en solution à 5 pour 100 ou en solution plus

concentrée. On imbibe un tampon d'ouate hydrophile de la solution de nitrate d'argent et on le maintient en permanence sur le chancre.

M. Du Castel se sert d'une solution alcoolique d'acide phénique :

Alcool à 90° . . . . .	10 parties.
Acide phénique . . . . .	1 partie.

C'est là un excellent topique, qui a l'avantage de ne pas déterminer la douleur. On peut renouveler tous les jours les attouchements avec cette solution phéniquée, et dans l'intervalle on fait le pansement avec une poudre antiseptique.

L'acide pyrogallique, en pommade au dixième, enlèverait rapidement au chancre sa virulence; deux ou trois pansements suffiraient pour amener ce résultat. La douleur consécutive à son application est modérée et la réaction inflammatoire limitée.

Le perchlorure de fer a été préconisé en attouchements passagers, ainsi que le naphтол et le salol camphrés. On peut aussi utiliser la teinture d'iode.

D'autres antiseptiques liquides ont encore été vantés, mais ils ne présentent pas de supériorité marquée sur ceux qui ont été cités en tête de la liste, c'est-à-dire sur le chlorure de zinc, le nitrate d'argent et l'acide phénique. C'est à l'un de ces trois topiques que l'on devra donner la préférence.

Avant d'indiquer les substances médicamenteuses que l'on peut employer pour les pansements permanents, dans l'intervalle des attouchements caustiques, il faut mentionner le traitement par la balnéation, que le D<sup>r</sup> Aubert (de Lyon) a préconisé, il y a quelques années, pour détruire la virulence du chancre; ce traitement est fondé sur la propriété qu'ont les températures élevées de détruire la virulence du chancre simple : à 42 degrés cette virulence disparaît rapidement; une température de 57 ou 58 degrés maintenue pendant dix-huit heures détermine les mêmes effets; mais il est impossible de faire supporter une température semblable, et surtout pendant un temps aussi long, dans un bain entier; aussi a-t-on donné aux malades (Martineau et Lormand) des bains où la moitié inférieure du corps seule était plongée; en dépit de cette précaution, ces bains sont souvent difficilement tolérés; il faut couvrir la tête des malades de compresses froides et surveiller constamment ceux qui, en raison d'une affection du cœur, pourraient être pris d'accidents graves dans le bain. Pour ces raisons, la méthode du D<sup>r</sup> Aubert n'est pas devenue d'un usage courant. Récemment, MM. Arnozan et Vigneron ont proposé de substituer aux bains généraux mal tolérés des bains locaux d'eau phéniquée à 1 pour 100, à 40 degrés (trois bains par jour d'une demi-heure de durée). Ces bains sont donnés jusqu'à guérison complète.

Le pansement permanent du chancre mou, dans l'intervalle des applications caustiques, se fait avec des poudres douées de propriétés antiseptiques ou simplement isolantes; — l'isolement du chancre est de beaucoup le point le plus important. On doit s'abstenir d'appliquer à la surface les pommades mercurielles qui sont éminemment irritantes. Il est bon de savoir que tous les topiques indurent le chancre simple.

Parmi les topiques pulvérulents, l'agent le plus généralement employé est l'iodoforme. C'est incontestablement le meilleur; à lui seul, il peut guérir le